



**HAL**  
open science

## Note de lecture. Géopolitique de la santé. Vaccins, médicaments, Big Pharma. Conflits, NS 12, 2021

Jean-François Guilhaudis

### ► To cite this version:

Jean-François Guilhaudis. Note de lecture. Géopolitique de la santé. Vaccins, médicaments, Big Pharma. Conflits, NS 12, 2021. 2022. halshs-03779227

**HAL Id: halshs-03779227**

**<https://shs.hal.science/halshs-03779227v1>**

Submitted on 28 Sep 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Note de lecture

# Géopolitique de la santé. Vaccins, médicaments, Big Pharma. *Conflicts*, NS 12, 2021

Jean-François Guilhaudis

Professeur honoraire à l'Université Grenoble-Alpes

Paru alors que la crise du Covid 19 sévissait depuis plus d'un an, ce numéro de *Conflicts* était, *a priori*, très « alléchant ». On pouvait s'attendre, lecture faite, à savoir ce qu'il convient de mettre sous l'appellation Big Pharma et à connaître le « jeu » du monstre ; à disposer de bons repères sur l'univers du médicament et surtout celui des vaccins, très en vedette depuis des mois. Étant donné le titre retenu on pouvait espérer surtout, avoir perçu les données principales de la géopolitique de la santé et la mesure dans laquelle, la crise du Covid allait les modifier. Serait-elle par exemple l'occasion d'une nouvelle montée de la Chine, au détriment des États-Unis et des autres Occidentaux, ou l'inverse ? Comment la Russie s'en sortirait-elle ? Assisterait-on à une prise de pouvoir par Bill Gates et l'OMS ? L'Union européenne saurait-elle saisir l'occasion de faire un nouveau pas en avant ? Les pays en développement et surtout les plus pauvres n'allaient-ils pas être, une fois encore, les grandes victimes de la crise ?

Ce numéro fournit un certain nombre d'informations utiles sur le secteur pharmaceutique, les médicaments et leur trafic, sur certaines entreprises et la situation de plusieurs États, dont la France, mais il ne répond pas aux questions qui viennent d'être énoncées et, à vrai dire, ne les pose même pas. L'éditorial sous le titre « Le pouvoir de la santé » porte sur un autre sujet, « innovation et technologie : les atouts de la santé ». Sur Big Pharma, il contient une phrase intéressante – « la cartographie de la santé mondiale est très loin du mythe de big pharma », mais rien ensuite qui le démontre. On y trouve aussi l'idée de la santé « arme blanche » de la géopolitique et celle du déclin de la France, entre autres raisons à cause « d'une réglementation qui pénalise nos fleurons ». Cet éditorial est signé par Jean-Baptiste Noé, le rédacteur en chef de la revue, dont on apprend à la lecture d'un autre article écrit par lui (« Industrie pharmaceutique : illustration du mal français »), qu'il est docteur en histoire économique et professeur d'économie politique à l'Université catholique de l'Ouest. Les qualifications de plusieurs auteurs, MM Louis du Breil, Étienne de Floirac, Eugène Berg, manquent. Peut-être ces personnes sont-elles très connues dans les milieux de la santé, de la pharmacie ou de la géopolitique, mais le lecteur de base n'est pas censé les connaître. M. Louis Vidal a écrit deux articles. Pour l'un, ses qualités sont données – il est « cadre dans les laboratoires CEETAL-CMPC » –, mais pas pour l'autre. Puis, quand on lit l'article sur CEETAL-CMPC, on voit que cette société a été fondée par Claude Vidal et qu'elle a comme PDG M. Jean-Claude Vidal. Sont-ils parents ?

*Conflicts* traite particulièrement, dans ce numéro spécial, l'industrie pharmaceutique et surtout, à ce propos, présente la situation des principaux États. Après lecture, on en sait un peu plus sur certaines entreprises (Merck, Sanofi) mais on reste très loin d'avoir une vision des grands du secteur. S'agissant des États, mis à part le cas de la France, sont abordés les États-Unis, la Chine, l'Inde, la Russie, la Suisse, l'Italie, mais les pays sont traités d'une manière qui ne permet pas de les situer les uns par rapport aux autres, et il n'a pas d'article qui le fasse. À cet égard le tableau de la page 35 est loin d'être satisfaisant.

Dans un ensemble qui ne correspond pas vraiment au titre figurant en première page, les articles sont d'un niveau et d'un intérêt très inégal. L'article de David Simonet, sur « Les médicaments : l'arme blanche de la guerre économique » retient l'intérêt mais il est trop court. Celui d'Olivier de Maison Rouge, « Prédation des données de santé et cybersécurité », gagnerait à présenter de manière plus claire le Health DataClub. Celui qui est relatif à la guerre bactériologique est en revanche de médiocre qualité. À l'heure du Covid, la question à aborder n'est pas « quelle analyse empirique est-il possible de porter sur l'emploi de l'arme bactériologique dans la guerre ? » mais plutôt : d'où vient le Covid, peut-on établir, à son sujet, un lien avec les armes biologiques et aller jusqu'à penser que le virus responsable de l'épidémie a été créé en laboratoire dans le but d'en faire une arme biologique ? *Conflicts* ne pose pas la question, ne discute pas non plus l'efficacité des vaccins et leur utilisation lors de la crise du Covid. Ces questions restent à traiter.